

L'écho de nos clochers

Périodique mensuel Décembre 2022 – numéro 91

Unité pastorale refondée Marcimont

www.upmarcimont.be









*Venite adoremus Dominum
Venez adorons le Seigneur*

Chers lecteurs de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE... Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit **vivante**, animée de **bienveillance** et de **respect** des différences

Vos informations et articles pour le prochain numéro doivent nous parvenir au plus tard le jeudi 22 décembre 2022.

Notre-Dame des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Vilette			Saint Martin Place du Centre Marcinelle Centre
Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne			Sacré-Cœur Avenue Mascaux Marcinelle XII
Sacré-Cœur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies			Saint Louis Cours Garibaldi Marcinelle Haies

Unité Pastorale Refondée Marcimont

Editeur responsable

Patrick Mariage
60, rue de l'Eglise – M-s-M

Copy Saint Pierre - Gilly

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange – Marcinelle
0494/345.457 ou 0470/101.194

centrepastoral.marcimont@outlook.be
Accueil sur rendez-vous uniquement.

Photo de la page de couverture : Crèche à l'église Saint Martin de Marcinelle Noël 2021 D.L.
Vous pouvez nous envoyer les photos des crèches de votre église Marcimont, nous les publierons dans un prochain Echo de décembre

Ai-je rêvé dans la nuit ?

Je n'en suis pas certain.

J'ai entendu le bon Dieu me murmurer :

*Pour être vrai, et pour que tu mènes bien ta vie, il faut que tu saches que je n'aime pas trop les gens sages. Comprends bien ce que je veux dire : les gens qui se **croient** sages...*

...La sagesse que je partage sans compter à qui veut bien se laisser faire, dit Dieu en souriant, c'est un petit grain de folie. Je dois dire que j'ai aimé la fantaisie.

La sagesse que j'aime, elle est passage.

Elle est folie...

Elle a couleur de Pâque.

Je mets tout à l'envers

Ai-je rêvé dans la nuit ?

Peut-être bien.

Mais je n'en suis pas certain.

Si j'ai commencé mon éditorial par ce petit texte en caractère italique, c'est tout simplement parce qu'il n'est pas de moi mais du dernier livre du Père Raphaël Buyse ⁽¹⁾ intitulé « Il n'y a que les fous pour être sages. » ⁽²⁾

Au moment où nous allons entrer dans une nouvelle année liturgique et nous préparer à célébrer le premier des mystères chrétiens, il me paraît important de redécouvrir avec un regard neuf, la folie de Dieu.

« Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes. » 1 Corinthiens, 1, 25

Depuis notre plus tendre enfance, nous célébrons la fête de Noël, au risque que cela nous paraisse routinier. Je vous invite à découvrir le caractère inouï de l'évènement car, des trois grandes religions monothéistes, le christianisme est la religion où la révélation atteint un tel degré d'intensité :

« Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. » Jean 1, 14

Nous ne sommes ici qu'au début du récit de la Révélation car Jésus prendra plus tard la condition de serviteur, lavera les pieds de ses disciples et terminera crucifié hors de la ville de Jérusalem :

« Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort » 1 Corinthiens 1,27

La nouvelle est inouïe et seule la foi nous permet d'entendre ce récit et même d'essayer de le comprendre.

« Le Fils de Dieu s'est incorporé à nous et nous a incorporé à lui de sorte que la descente de Dieu vers le monde des hommes fût une élévation de l'homme vers le monde de Dieu. »

Saint Léon le Grand

Autrement dit, chaque partage de la Parole aide celles et ceux qui y participent à être davantage, reflet du Verbe fait chair au cœur du monde.

Je vous souhaite de joyeuses et saintes fêtes de Noël,

Patrick

⁽¹⁾ Raphaël Buyse est prêtre du diocèse de Lille, membre de la Fraternité diocésaine des parvis

⁽²⁾ « Il n'y a que les fous pour être sages » édition Salvator

AGENDA

Jeudi 1^{er} décembre	19 :00		Maison Harmignie 9, rue Léon Bernus Charleroi Soirée débat « A QUAND LE CHANGEMENT » Crise climatique, économique, énergétique... Avec Laurent LIEVENS sociologue, psychomotricien, Paul SCOLAS prêtre, docteur en théologie
Vendredi 2 décembre	15 :00 à 16 :00	UPR	Au centre pastoral Marcimont Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
Samedi 3 décembre	9 :30 à 17 :00		Louvain-la Neuve Une journée interdiocésaine des pastorales des personnes en situation de handicap P.A.F. 25 €
3 – 4 décembre			2^{ème} DIMANCHE DE L'AVEANT
Mercredi 7 décembre	19 :00		Salle paroissiale 27, rue Erasme Marcinelle Vilette Rencontre de préparation pour le tirage de Noël pour les amis de Lourdes
Vendredi 9 décembre	15 :00 à 16 :00	UPR	Au centre pastoral Marcimont Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
10 – 12 décembre			3^{ème} DIMANCHE DE L'AVEANT
Mercredi 14 décembre	9 :00	MaV	Eglise ND des VII Douleurs Marcinelle Vilette Célébration animée par le cycle 4 de l'école de la Vilette
Vendredi 16 décembre	15 :00 à 16 :00	UPR	Au centre pastoral Marcimont Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
Samedi 17 décembre	14 :00		Eglise du Sacré-Cœur Marcinelle XII Réunion des parents des enfants qui seront baptisés en janvier 2023
17 – 18 décembre			4^{ème} DIMANCHE DE L'AVEANT

Jeudi 22 décembre	10 :30	MaC	Eglise saint Martin Marcinelle Centre Ecole-saint-Martin-Marcinelle Célébration de Noël Avec les élèves de P1 et P2.
Vendredi 23 décembre	15 :00 à 16 :00	UPR	Au centre pastoral Marcimont Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
Samedi 24 décembre	17 :30	MaD	Eglise du Sacré-Cœur Marcinelle XII Célébration de la Nativité
Samedi 24 décembre	18 :00	MaV	Eglise ND des VII Douleurs Marcinelle Vil- lette Célébration de la Nativité Dès la fin de la célébration de la veillée de Noël aura lieu le tirage de la Tombola des Amis de Lourdes.
Samedi 24 décembre	18 :00		Eglise saint Martin Marcinelle Centre Veillée de NOEL
Dimanche 25 décembre	9 :30	MaH	Eglise saint Louis Marcinelle Haies Messe de NOËL
Dimanche 25 décembre	9 :30	MsMH	Eglise du Sacré-Cœur Mont-sur-Mar- chienne Haies Messe de NOËL
Dimanche 25 décembre	11 :00	MaC	Eglise saint Martin Marcinelle Centre Messe de NOËL
Dimanche 25 décembre	11 :00	MsMC	Eglise de la conversion de Saint Paul Mont- sur-Marchienne Messe de NOËL
Vendredi 30 décembre	15 :00 à 16 :00	UPR	Au centre pastoral Marcimont Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
31 Décembre 1er janvier 2023			SAINTE MARIE, MERE DE DIEU SOLEN- NITE

Un pèlerinage à Lourdes avec le diocèse est une expérience unique et inoubliable

Les cartes sont vendues au prix de 3 € au fond de l'église ou auprès de nos zélateurs.

Elles vous permettent de gagner une grande partie du prix d'un pèlerinage à Lourdes

Divers lieux pour écouter la Parole

Atelier de la Parole Marcimont

Évangile selon Saint Matthieu Année liturgique 2023

le 1^{er} mardi du mois de 19h à 20h30 au local rue Erasme 27 Marcinelle Vilette

le 1^{er} jeudi du mois de 13h30 à 15h au Centre Pastoral, rue de l'ange 34 Marcinelle

Décembre : jeudi 1/12 et **mardi 20/12**. « *Dieu donne au roi tes pouvoirs* » - **Psaume 71**
(2^{ème} dim. de l'Avent 4/12)

Groupe ouvert à tous, on demande de s'annoncer.

Contact : Abbé André Friant, prêtre auxiliaire a.friant@skynet.be, 0496/12.05.17



Lectio Divina Marcimont

St Jérôme disait :

« ***Nous mangeons la chair et buvons le sang du Christ dans l'Eucharistie, mais aussi dans la lecture des Ecritures.*** »

Prochaine rencontre le jeudi 15 décembre de 14h30 à 16h.

au Centre Pastoral, 34 rue de l'Ange à Marcinelle.

Nous lirons et prierons l'Évangile : **Matthieu 1,18-24** (4^{ème} dim. de l'Avent 18/12)

Bienvenue à chacune et chacun. Merci d'apporter une Bible.

Contact : Dominique Leclercq, 0488/57.73.40 - dlcdlc421@yahoo.fr

« **Loué sois-tu ! Laudato si'** »

« **Le souci écologique est une porte d'entrée vers le Ciel** » T. Derville

**le lundi 19 décembre de 14h30 à 16h,
au Centre Pastoral, 34 rue de l'Ange à Marcinelle.**

Thème de la rencontre : **L'homme abîmé spirituellement.** « *L'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation à Dieu, avec le prochain et avec la terre* » Laudato si' 66.

Contact : Dominique Leclercq 0488/57.73.40 – dlcdlc421@yahoo.fr



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :
Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII
Lundi de 17h à 19h

Baptêmes :
Zélie DENIS

Funérailles :
Alice SCHILD



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :
Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :
Dans l'église Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies
Lundi et mercredi de 18h à 19h

Eglise ouverte :
Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également
pour petits et grands.

Funérailles :
Marguerite VILLANI épouse de Akim KOSSIANOV



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme (anciennement rue A. Defuisseaux
Marcinelle Vilette)

Messe :

Samedi à 18h
Mardi à 17h50
Vendredi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Rue Defuisseaux, 27
Marcinelle Vilette
Vendredi de 14h30 à 17h
Sauf vacances scolaires

Eglise ouverte :

Mardi de 9h à 13h
Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30
Jeudi de 9h à 10h et de 14h à 16h
Vendredi de 9h à 12h

Baptêmes :

Luna VAN HOVE



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Secrétariat et permanences :

Rue de l'ange, 34
Marcinelle Centre
Voir le centre pastoral « Marcimont »

:



Eglise du Sacré-Coeur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :

Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :

Cécile DANTINNE veuve de Maurice LALOYAUX



Eglise Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h
Le lundi et mercredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :

Mardi à 18h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Funérailles :

Christiana DE BRUYNE épouse de Michel BOVY
Evelyne JEANMART épouse de Pierre VAN ACKER
Vincenza MAURICI

Pour un Avent solidaire en paroisse

Lors de la dernière réunion des responsables d'unité pastorale du doyenné de Charleroi, nous avons eu l'occasion de rencontrer Renato. Tout le monde connaît Renato qui est le responsable de la campagne « Entraide et Fraternité – Vivre Ensemble » dans notre diocèse.

De même que nous avons chaque année un rappel pour le vaccin contre la grippe, nous devons chaque année recevoir de « Entraide et Fraternité » un rappel. Celui de savoir que nous ne pouvons pas vivre ensemble si trop de nos frères et sœurs vivent dans l'extrême pauvreté.

Bien sûr, un bulletin de virement et les collectes de l'Avent des 10 et 11 décembre font toujours plaisir mais l'important est de se laisser sensibiliser par l'extrême pauvreté qui atteint aujourd'hui les habitants de notre pays.

600.000 personnes en Belgique ont besoin de l'aide des circuits alimentaires.

Pour Renato, il est scandaleux que nous devons mettre des rustines pour pallier à ce drame alors que d'autres réalisent des profits faramineux.

Dans notre unité pastorale, nous avons choisi de soutenir le TEP.

Aide et soutien à l'insertion sociale de personnes d'origine étrangère et belge.

Permanences sociales, animations interculturelles, modules de formation et projets de solidarité à destination de diverses communautés.

Le projet est l'appui à la mise en place d'activités créatives pour les Mamans du monde et les enfants de Charleroi.

Le TEP se trouve Rue du Berceau 11/01 6001 Marcinelle.

Enfin, il est bon de savoir que dans toute la Wallonie, de Mouscron à Liège, des chrétiens se mobilisent ensemble avec les pauvres contre la pauvreté.

Patrick



A vos boussoles !

Le 21 octobre dernier n'était pas un dimanche comme les autres. En effet depuis l'année 2019, c'est la première fois que nous reprenons les matinées Vie et Foi.

Les rangs de l'équipe porteuse s'étant éclaircis, ce n'est pas sans une certaine appréhension que nous l'envisagions.

La matinée coïncidant avec la **Journée de la Mission universelle**, le thème s'était naturellement proposé à notre choix.

Comment aborder ce sujet de façon vivante et attractive ? C'est alors que s'est joint à notre équipe le Père Sylvestre, notre nouveau vicaire. Vicaire, mais aussi missionnaire.

Membre de la Congrégation des Pères Spiritains, il est donc missionnaire, et son parcours, avant de se poser chez nous, le confirme bien.

Nous voilà sauvés, d'autant plus qu'il se propose gentiment de donner son témoignage.

Que peut-on rêver de mieux ?

Le jour venu, nous nous retrouvons tous autour d'un petit déjeuner. Puis, notre curé accueille tout le monde. Un power-point préparé avec soin par Nicole, notre animatrice pastorale, et Pascale, catéchiste au XII, nous aide à accueillir l'Evangile du jour : **l'envoi en mission des disciples par Jésus**.

Ensuite le père Sylvestre prend la parole. Nous attendons son témoignage avec impatience et nous attendons à voyager avec lui en Mauritanie, au Yémen, en Syrie, au Cameroun et même au Canada. Dépaysement et exotisme assurés. Il s'agira de **bien garder le cap**, boussole en main, surtout ne pas perdre le Nord dans les déserts et autres endroits très pittoresques ! Et attention aux mirages !

Le voyage commence ! Notre missionnaire nous emmène, avec lui, pas de temps à perdre : tout de suite il nous fait découvrir le terrain. Et c'est la surprise ! **Les terres de mission** à découvrir, **ce sont nos lieux de vie** : famille, école ou lieu de travail, quartier et lieux de loisirs... "**Nous avons besoin de vous** " Le Père Sylvestre nous aide à comprendre que Jésus nous envoie aujourd'hui pour être ses témoins. Pas en Mauritanie ou au Cameroun (du moins pas tout de suite), mais à Marcinelle, Mont-sur-Marchienne ou environs.

" Christ nous appelle, Christ nous envoie, l'Eglise a besoin de nous pour être témoins de la Bonne Nouvelle, de l'amour de Dieu pour tous "

Dans quelques semaines nous fêterons **Noël**. Nous attendons la venue du Fils bien-aimé de notre Dieu, Jésus, notre Sauveur, "**Soleil levant, Lumière d'en-haut qui vient nous visiter.**" Il est venu, il a pris chair de notre chair. Il vient, car il a promis d'être avec nous tous les jours. Il reviendra dans la gloire et son règne n'aura pas de fin.

De l'Orient se lève une lumière. Elle annonce la **nouveauté apportée par Jésus**.

Le monde nouveau dans lequel les plus petits, les plus fragiles ont la place d'honneur, où règnent le droit, la justice et l'amour, où les cœurs de pierre se mettent à battre, car ils sont devenus de chair. Alors, **ne nous trompons pas de fête de Noël**.

Gardons le cap missionnaire. Et réglons bien nos boussoles...direction Est !

T. Moreau

Tirage de la tombola des Amis de Lourdes

Dès la fin de la célébration de la veillée de Noël, le 24 décembre, aura lieu le tirage de la Tombola des Amis de Lourdes, à l'église Notre-Dame des sept Douleurs de Marcinelle Villette.

C'est avec enthousiasme et espérance que nous partirons avec le pèlerinage diocésain de Tournai à Lourdes en 2023 en Unité Pastorale refondée Marcimont.

Plusieurs dates sont proposées dans la revue du Pèlerin aujourd'hui : du 14 au 20 Juillet, du 17 au 24 Août, du 7 au 13 septembre.

Nous invitons les personnes désireuses de se mettre en route de le signaler à leur zélateur ou au secrétaire du Comité, André Draye – 0475/969641.

Une réunion sera organisée en début d'année 2023. Nous pourrons tous ensemble partager nos souhaits et nos disponibilités afin de préparer cette démarche en Unité Pastorale dans l'esprit des pèlerinages.

Dans un monde de plus en plus complexe dont nous avons beaucoup de mal à comprendre le fonctionnement, où les informations anxiogènes se succèdent les unes aux autres dans un tourbillon médiatique, le pèlerinage permet de reprendre pied, de vivre un temps de repos cérébral, de respiration, de réflexion.

Nous pouvons y vivre à un autre rythme, y prendre le temps de la rencontre, de l'écoute, de la fraternité avec des personnes de toutes conditions que nous n'aurions probablement jamais rencontrées ni même regardées dans notre quotidien...

(Bertrand Tavier)

Pas la pitié, mais l'amitié

Lorsque l'on parle avec une personne malade, elle nous renvoie une image de nous-mêmes. Elle nous force à nous conduire dans la sincérité, et avec humilité. Car, plus que n'importe qui, les malades sentent tout ce qu'il y a en nous. Quel que soit leur handicap, physique ou mental, ils nous comprennent parfaitement. Souvent, la barrière de l'apparence nous laisse croire qu'avec un joli sourire plein de pitié, on va pouvoir leur faire plaisir. Non, la pitié est à bannir de nos comportements, car ils le sentent, et en souffrent. C'est la sincérité qui rapproche les gens, et c'est encore plus vrai avec des malades. « *Je cherche des amis, dit le Petit Prince. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ? Oh, c'est une chose trop oubliée, dit le renard ; ça signifie créer des liens.* »

Voilà ce que m'ont appris les malades, à retrouver la vraie valeur des choses de la vie, qui en fait l'essentiel.

David, jeune brancardier à Lourdes

Extrait de : 100 prières pour les malades de Jean Kammerer

Bernadette, c'est un peu comme une fleur de montagne au bord d'un ruisseau.

C'est simple, c'est difficile à décrire tellement c'est simple, mais sous la lumière du soleil, on ne se lasse pas de la regarder. On la regarde et on est heureux en la regardant, parce qu'on sait que cette petite fleur a vaincu le froid, qu'elle a percé la neige, qu'elle a poussé sur un terrain pierreux et difficile, et on ne s'attendait pas à la trouver là.

On sait aussi qu'elle sera à nouveau vaincue par l'ombre, par le froid et la neige, et qu'elle ressurgira encore, aussi belle, aussi simple.

Beaucoup de ceux qui parcourent les chemins rocailleux de la vie et qui ont assez d'humilité pour s'émerveiller des choses toutes simples, beaucoup ont remarqué cette petite fleur des montagnes, Bernadette, qui a poussé malgré le froid, la misère, la dureté de la vie, qui a fleuri au soleil de Marie, cette petite fleur que le vent de la critique, du scepticisme, de la menace n'a pu plier, que la chaleur des flatteries, des courbettes et de l'argent n'a pu étouffer, dessécher.

Beaucoup ont remarqué cette fleur qui sera vaincue par l'hiver de la maladie, bien jeune encore (mais une fleur de montagne n'a pas beaucoup de temps pour s'ouvrir), petite fleur tellement accrochée par ses racines à la souche de la croix qu'on sait qu'elle renaîtra après l'hiver.

Une fleur aperçue au bord d'un chemin de montagne, elle donne courage pour continuer la montée...

On la regarde longuement, on reprend son souffle et on repart...



Extrait de la couverture de la *Revue Pèlerins aujourd'hui* sept-oct 2022



Décembre, le mois des saints...



Et nous voilà déjà arrivés au mois de décembre, le mois que tous les enfants préfèrent, et de loin ! Vous pensez bien, dans quelques jours le Grand Saint passera par la cheminée ! Il va falloir préparer un petit en-cas pour lui et aussi pour son âne car ils auront besoin de beaucoup de force pour travailler toute la nuit ! Voici sa légende pour les petits enfants.

Saint Nicolas et son père fouettard

Un matin d'automne, à l'approche de l'hiver, 3 enfants partirent glaner dans des champs lorrains et se perdirent en chemin. Attirés par la lumière d'une maison, ils s'approchèrent et frappèrent à la porte. Le propriétaire des lieux n'était autre que le boucher Pierre Lenoir, appelé aussi Peter Schwartz. Il accepta de les laisser entrer mais les tua puis les coupa en petits morceaux pour les mettre dans un saloir géant et en faire du petit salé.

Saint Nicolas sur son âne, frappa à son tour à la porte. L'homme ne pouvant pas laisser un évêque dehors par ce temps froid, l'invita pour le repas de soir. Saint Nicolas lui demanda du petit salé pour le souper. Croyant être pris au piège, le boucher avoua son crime. Saint Nicolas posa alors 3 doigts sur le saloir et ressuscita les trois enfants. Pour punir le boucher, il l'enchaîna à son âne. C'est là que le méchant boucher devient le père Fouettard, un personnage au mauvais caractère qui réprimande les enfants qui ne sont pas sages. L'exact opposé du Saint Nicolas si bon qui dans certains pays est devenu le père Noël que nous connaissons aujourd'hui.

Chaque région met en scène son Saint Nicolas mais la plus populaire est de représenter le Saint Nicolas habillé en évêque avec une grande barbe blanche, une mitre sur la tête, une crosse et un long manteau rouge ou violet. Mais quelle que soit la tenue, Saint Nicolas a toujours l'air souriant, bon, généreux comme un bon vieux grand-père. Quant au Père Fouettard, il porte souvent un fouet et un sac. C'est ce méchant personnage assez sale, qui menace de donner des coups de fouets aux enfants qui ne sont pas sages.

Mais voyez-vous son histoire parle de l'évêque de Myre qui était réputé pour ses largesses et sa bonté. Il est né en Asie mineure, dans l'actuelle Turquie à la fin du troisième siècle. Il a été emprisonné, puis tué pendant les persécutions sous l'Empire Romain. Il est mort le 6 décembre en 343. Le 6 décembre est donc l'anniversaire de sa mort, et c'est pour cela que beaucoup de régions de France, de Belgique et d'autres pays ont choisi ce jour pour lui rendre hommage. Tout au long de sa vie, il a guéri beaucoup de gens au long de sa route. Des matelots, des enfants, des commerçants, et même des avocats. Et après sa mort, beaucoup de miracles lui sont attribués. Bonne fête à tous les enfants.

Mais le mois de décembre rend aussi hommage à deux autres grands saints connus de tous et qui ne sont autres que :

Saint Eloi

On le fête le 1er décembre. L'Église honore Saint Éloi, un homme issu d'une famille de paysans aisés qui devint conseiller du roi Dagobert. Reconnu pour sa générosité et la qualité de ses jugements, il devint évêque de Noyon et de Tournai.

Il est le saint patron des ouvriers qui se servent d'un marteau, mais aussi des mécaniciens, Il est choisi comme saint patron par les orfèvres, les métiers du fer et de l'acier, les maréchaux-ferrants, ainsi que des métallurgistes, graveurs, forgerons, horlogers et des mécaniciens de l'armée de l'air, pour la maîtrise de son art et son honnêteté sans faille. En Belgique, Saint Eloi est aussi le saint patron des cheminots.

Bonne fête à tous ces travailleurs dans le monde entier.

Sainte Barbe

On la fête le 4 décembre chez les orthodoxes et les catholiques. Sainte-Barbe est la patronne des sapeurs-pompiers en France.

Elle est née au Liban où La Sainte Barbe est une fête nationale au Liban. On vient chercher une bénédiction chez Sainte Barbe pour tous les défunts qui n'ont pu recevoir l'extrême onction car la mort a été violente ou est survenue par le feu. Elle vole alors au secours des mineurs, artificiers, canonniers, etc... Sainte Barbe symbolise la force de l'engagement, jusqu'à la mort s'il le faut. La devise des sapeurs-pompiers est « SAUVER OU PERIR ». Son père voulait la marier à un homme qu'il avait choisi, mais elle refusa et annonça qu'elle voulait consacrer sa vie à Dieu. Son père l'enferma, elle s'échappa et fut trahie par un berger. Son père la traîna devant le gouverneur qui voulait qu'elle renie sa foi. Elle refusa, fut suppliciée, et son père lui trancha la tête. Au moment où la lame atteignit le billot, la foudre le frappa et le tua. Le berger qui l'avait trahie fut changé en pierre et ses moutons en sauterelles. On trouve ses reliques en partie en Italie et à la cathédrale Saint-Vladimir à Kiev encore aujourd'hui.

Bonne fête à vous tous travailleurs des mines et pompiers du monde ! Et merci du fond du cœur pour votre courage à nous épauler chaque jour que Dieu fait !

Oyez ! Oyez ! bonnes gens, n'oublions pas que tous, rassemblés dans nos églises, nous fêterons surtout la naissance de Jésus le 25 !!!

Un grand moment cet anniversaire ! Une naissance si pauvre et pourtant tellement connue dans le monde entier. Quelle joie de pouvoir participer à cette grande fête ! Qu'allons-nous pouvoir lui offrir qui vienne de nous, personnellement ? Il nous reste encore un peu de temps pour y réfléchir sérieusement. Un peu de chaleur humaine, il me semble que ce serait un très beau geste d'amour pour les plus malheureux. Mais en attendant, veillons car il arrive. Préparons ensemble son chemin, ouvrons large la porte de nos cœurs. Chantons notre joie de le voir venir Lui, Etoile d'avenir, Etoile de la paix. Aimons-le avec un cœur d'enfant, c'est tout ce qu'il nous demande, lui faire confiance à chaque instant et puis l'aimer tout simplement. Faisons acte de charité pour que tous, puissent fêter Noël dignement. Rappelez-vous cette phrase de Jésus « **Ce que vous ferez aux plus petits, c'est à moi que vous le ferez** ». Soyons compatissants et charitables envers les malades, les aînés, les sans-abris, les réfugiés, les affamés, les solitaires et tous ceux que nous croisons dans nos vies.

Belles fêtes de Saint Eloi, Sainte Barbe, Saint Nicolas et surtout ...

Joyeuse fête de Noël à vous tous !



- 13 -



Michèle



Marcheurs, quels liens avec les chrétiens ?

Dans l'Entre Sambre et Meuse quand on dit « *Je marche* » c'est que l'on fait partie d'un groupe folklorique qui défile dans des tenues militaires variées, principalement du 19^{ème} siècle. Dans notre Unité Pastorale, il y a 3 compagnies, Saint Louis Marcinelle, Sacré-Cœur Marcinelle XII, Sacré-Cœur des Zouaves du pays noir Mont-sur-Marchienne Haies (dernière venue). Toutes ont une relation avec une de nos



anciennes paroisses. Certains les voient d'un œil favorable et se réjouissent de l'animation qu'elles proposent dans nos quartiers d'autres les trouvent bruyantes et parfois fort débridées. Mais au fond, c'est quoi ce folklore ? Pourquoi la relation avec une paroisse ? Les chrétiens ont-ils quelque chose à vivre avec eux ?

Des origines à nos jours.

Je reprends ici quelques informations du site de l'Association Royale des Marches Folkloriques de l'Entre Sambre et Meuse (1). Ces Marches trouvent leurs origines dans les processions de croix banales du moyen-âge. L'escorte militaire qui les accompagnait avait pour but d'en relever l'éclat mais aussi de préserver les pèlerins contre les bandes de malfrats. Après une crise importante au XVIII^{ème} siècle, les coutumes reprendront en 1802, après le concordat signé entre Napoléon Ier et le Pape Pie VII.

Actuellement, les compagnies défilent dans nos quartiers pendant 2 ou 3 jours au son des fifres et tambours. Elles sont reçues par les autorités communales, vont présenter les honneurs au monument aux morts ou au cimetière. A chaque halte, une ou plusieurs salves sont tirées. L'amusement est présent lorsqu'elles sont reçues par des particuliers ou des cafés. Elles passent toutes par une église pour une bénédiction, et pour être reconnues par l'Association Royale des Marches, elles doivent impérativement escorter une procession. Un comité organise chaque festivité et demande les autorisations requises aux autorités communales et provinciales.

Des traditions et des valeurs.

Les Marches veulent perpétuer des traditions locales et tiennent à véhiculer les valeurs de respect, de camaraderie, de convivialité dans la vie locale. Comme dans toute réalité humaine, il y a du bon et parfois des dérives. Je voudrais raconter ici quelques belles choses que j'ai vues ou vécues dans quelques Marches. Il y a une fierté, de celui ou celle qui défile. Il s'agit de présenter un beau spectacle tout en étant quelqu'un d'ordinaire.

Dans une société marquée par le consumérisme et la compétition trop souvent violente et méprisante, le marcheur signifie la dignité de la personne humaine et l'importance de la convivialité joyeuse. Il invite les habitants d'un quartier à la rencontre, à une reconnaissance d'anciennes traditions humainement valorisantes. J'ai été touché de voir dans plusieurs Marches - et particulièrement dans une plus petite - une belle attention au plus faible. Comme c'était beau de voir un enfant marqué par un handicap, défiler joyeux et fier dans les rangs, même s'il ne parvenait pas à marcher au pas. Il y avait là un parfum d'Évangile.

Messe et procession.



L'entrée dans l'église se fait en batterie, et ça résonne. Tous ne participent pas à la messe. Mais au moment de la Consécration, quand le premier adjudant commande « *tambours roulement* », les marcheuses et marcheurs présents sont au « garde à vous » et manifestent ainsi leur respect. Beaucoup sont aussi attentifs à l'homélie, surtout quand il y est redit - brièvement bien sûr - l'amour du Christ pour chacun et la force qu'il donne pour se tenir debout dans les difficultés de la vie. J'ai connu dans d'autres Marches la nécessité de faire le point avec le comité, il a même fallu une fois hausser le ton. Mais après une discussion franche et démocratique, il en est ressorti une estime mutuelle et de bonnes pratiques. Le vocable de « messe militaire » ne me semble pas heureux, alors que les Marches ne sortent pas pour jouer à la guerre comme dans des commémorations à Waterloo, mais veulent rendre les honneurs au Patron de la paroisse lors de l'Eucharistie universelle de l'Eglise.

Le vocable de « messe militaire » ne me semble pas heureux, alors que les Marches ne sortent pas pour jouer à la guerre comme dans des commémorations à Waterloo, mais veulent rendre les honneurs au Patron de la paroisse lors de l'Eucharistie universelle de l'Eglise.

L'avenir des relations d'une Marche avec les communautés chrétiennes.

Des membres de nos communautés ont une belle attention à ce folklore et entretiennent de bonnes relations avec leurs responsables. Cependant, les pratiquants vieillissants ont du mal à suivre et nous prenons trop peu de temps pour parler de ces choses. Le pape François nous invite à aller aux périphéries, l'attitude bienveillante de Jésus-Christ à toute réalité humaine nous pousse à nous rapprocher des gens et à partir de là où ils sont, pour annoncer et vivre la Bonne Nouvelle. Aurions-nous tendance à fuir quand la périphérie vient à nous ? Dans les toutes prochaines années, il faudra bien ressaisir cette Pastorale. Des moyens sont à notre portée ; nous savons que les anciennes paroisses ne peuvent plus assumer toutes les tâches que doit assumer une paroisse catholique – catéchèse, formation des adultes, évangélisation, célébrations festives des temps forts de l'année liturgique, souci des pauvres et des malades - mais il y a dans l'Unité Pastorale, des groupes vivants.

Des chrétiens de l'Unité Pastorale - quel que soit leur quartier - pourraient se saisir de la relation des Marches avec les croyants, tout en gardant un ancrage local. En effet, c'est aux chrétiens pratiquants à organiser une procession et aux marcheurs à l'escorter.



Ne nous faisons pas d'illusion, abandonner le côté Prière de ce folklore, tout en laissant une statue sur les épaules d'un groupe méconnaissant les pratiques chrétiennes amènera à des attitudes déplorables. Il y a aussi des questions à renvoyer aux marcheurs : « *Vous désirez passer dans le bâtiment d'église, vous désirez une bénédiction, alors comment allez-vous prendre part à la vie du bâtiment, à l'animation de la paroisse ? Dans certains cas, ne vaudrait-il pas mieux choisir d'être une marche napoléonienne sans référence à la spiritualité chrétienne ?* ». Des initiatives nouvelles sont nécessaires dans le contexte actuel. Nous savons que Dieu pourvoit au devenir de l'Eglise même si c'est tout autrement que ce que nous imaginons. C'est aux croyants à écouter l'Esprit Saint et à se rendre disponible, à la dimension large du cœur de Dieu, pour répondre à de nouveaux appels.

André Friant. 10-11-2022

(1) <https://www.armfesm.be/> (ce site vaut une visite.)

Témoignage : Amitié-solidarité, « signes » d'un plus...

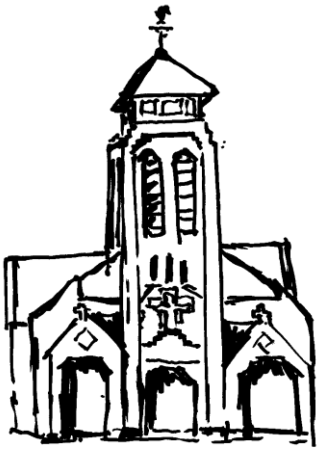
Pendant les longs et douloureux séjours en hôpital, entrecoupés de retours chez moi, de nombreuses personnes se sont manifestées, m'ont entourée de leur amitié, soutenue par leurs prières, leurs messages. Certaines m'ont accompagnée quotidiennement, chacune a été un maillon important de cette magnifique chaîne de solidarité créée pour que je garde le moral et l'espoir dans les épreuves à traverser.

A chacune, je voudrais exprimer un chaleureux et vibrant MERCI. Merci de m'accompagner encore sur le chemin du rétablissement, de l'autonomie, de la lumière à la fin d'un long tunnel.

Je voudrais exprimer, même maladroitement, un MERCI profond, parce qu'à travers votre présence, j'ai eu la grâce de percevoir l'amour du Christ et sa promesse d'être avec nous toujours sur nos chemins humains, même si "sensiblement" ou "affectivement", ce ne fut pas comme une illumination soudaine, mais plus comme une prise de conscience que le Christ, son amour, sa vie, se rendent présents à travers ceux qui nous entourent et sont "signes" dans notre réalité humaine. MERCI

Jacqueline (la Vilette)

Eglise Notre-Dame des VII douleurs de Marcinelle Vilette



Au XVIIIème siècle, la partie nord-ouest de Marcinelle est peu peuplée et constituée en grande partie de marécages. Elle comprenait toute la partie ouest de l'actuelle gare de Charleroi-sud jusqu'à la Sambre (actuel Boulevard Joseph Tirou). La chaussée de Mont-sur-Marchienne (actuellement Avenue Pastur) ne fut tracée qu'en 1840 et la Chapelle Beaussart, dédiée à Saint Roch, était seule construction que l'on rencontrait sur le côté nord de la rue Jules Bordet, alors rue Chapelle Beaussart, à une trentaine de mètres de la grand-route actuelle.

C'est vers 1860 que Michel Leclercq, tenancier d'un café situé à mi-côté de l'avenue Pastur (n°125-127), donnait le nom de « Vilette » à un débit de boissons.

Ancien tueur aux abattoirs de la vilette (faubourg de Paris), Monsieur Leclercq recevait fréquemment des bouchers parisiens de passage à Marcinelle. Ce n'est qu'à la longue que ce nom de Vilette fut donné aux quelques maisons bâties le long de la nouvelle route.

La paroisse ne fut érigée qu'une quarantaine d'année après, en 1899, à l'initiative d'un vicaire de la paroisse-mère Saint-Martin, Monsieur l'abbé Deventer qui devient curé fondateur. Elle fut placée sous le signe de Notre-Dame des VII douleurs.

Dés le début du siècle, M. Deventer se mit en devoir de construire une église provisoire qui est actuellement l'école de la rue Defuisseaux (actuellement rue Erasme). La bénédiction et l'inauguration de ce premier lieu de culte vilettois eut lieu le 18 décembre 1900. Sa cloche, baptisée le 18 décembre 1900 avait pour parrain Octave Pastur et pour marraine Maria Lepage.



Monsieur Deventer ayant dû nous quitter pour Marcinelle-centre (où il devenait curé) le 29 février 1904, c'est son successeur Monsieur l'abbé Oscar Demecht qui fut chargé de construire l'église définitive sur un terrain situé à l'angle des rues Defuisseaux (Erasme) et du Tir (actuellement Place de la Vilette) après bien des démêlés avec la députation permanente. La pose de la première pierre eut lieu le 1^{er} octobre 1905 par le Chanoine Faurez, doyen de Châtelet.

Les travaux furent menés rapidement par l'entrepreneur Lemaire de Courcelles, sous la direction de l'architecte Leborgne. Ainsi, l'église put-elle être consacrée solennellement le dimanche 1906 par son Excellence Monseigneur Walravens, évêque de Tournai.

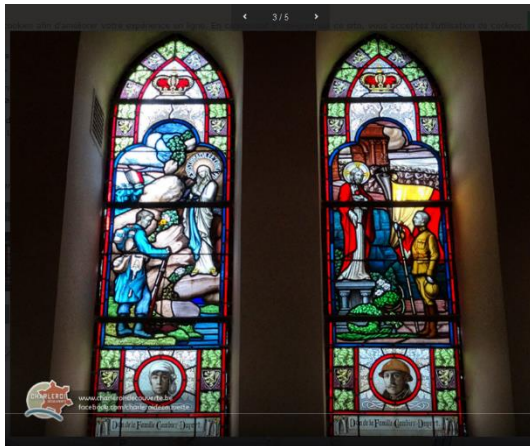


En 1950, deux cloches entrent dans le clocher : Renée-Marie, donateurs Monsieur l'abbé Onckelet et sa sœur Maria. Et Ernestine-Pauline, donateurs : paroissiens et clergé. Parrain : Ernest Cachard, marraine Pauline Van Caeneghem.

Une grotte à Notre-Dame de Lourdes, construite à droite de l'église, fut bénie le 12 juillet 1908 et attira un grand nombre de pèlerins pendant plus d'un demi-siècle. Elle fut démolie en 1968.



En 1962 – Né à Marcinelle le 4 décembre 1928, le peintre-sculpteur Charles Delporte a passé pratiquement toute sa vie à Mont-sur-Marchienne. On le voit ici offrant une œuvre à la chapelle Sainte-Bernadette au Beau-Site (été 2005) qui sera déplacée dans l'église de Notre-Dame de la Villette après la désacralisation de la chapelle Sainte-Bernadette.



A gauche, le vitrail représente un soldat invoquant la Vierge de Lourdes avant de partir à la guerre ; il présente en médaillon la Reine Elisabeth. A l'arrière-plan, des soldats français. Le vitrail de droite présente un soldat portant un drapeau belge, au pied du Sacré-Cœur à la fin du conflit, et en arrière-plan, des soldats défilant sous un arc de triomphe. En médaillon, une représentation du Roi Albert Ier. Ces deux vitraux datent de 1930-1932 selon l'abbé A. Mariaule, auteur d'une brochure sur l'église, et ont été offerts en 1932 par les familles Cambier-Dupret. L'atelier verrier est celui d'Osterrath, de Tilff près de Liège, l'un des plus réputés de Wallonie à l'époque.

Sources :

- Charleroi-decouverte.be | Vitrail - Eglise Notre-Dame des Sept Douleurs / F. Dierick
- L'histoire de Marcinelle, André Bultot, 1995
- Mont-sur-Marchienne en cartes postales anciennes ;
- Mémoire en Images Mont-sur-Marchienne ; deux tomes ;
- Mont-sur-Marchienne, ses bourgmestres

Si Jésus naissait aujourd'hui... les médias se déchaîneraient !

Cela donnerait la "une" suivante dans tous les journaux télévisés :

« Hier 24 décembre, un nouveau-né a été trouvé dans une étable. La police s'est rendue immédiatement sur les lieux et a fait appel au SAMU.

Un charpentier et une mineure (vraisemblablement la mère) ont été placés en garde à vue.

Ce matin très tôt, les autorités ont été avisées par un citoyen de la banlieue de Bethléem qu'une famille de SDF s'était installée dans son étable.

A son arrivée sur les lieux, la police a découvert un nouveau-né enveloppé dans des morceaux de tissu sans précaution d'hygiène et dormant sur une litière de paille ».

Le charpentier, identifié plus tard, Joseph (de Nazareth), s'est opposé à ce que les autorités emmènent l'enfant afin de le mettre en lieu sûr. Il était aidé de plusieurs bergers ainsi que de trois étrangers sans papiers. Ces étrangers, se présentant comme mages, ont été arrêtés.

Le ministère de l'Intérieur s'interroge sur l'origine de ces trois hommes probablement en route vers Calais. Le préfet a confirmé qu'ils n'avaient pas de papiers d'identité mais qu'ils détenaient de l'or ainsi que des produits suspects et illicites. Ils prétendent que Dieu leur a dit de ne pas répondre aux questions...Les produits suspects ont été envoyés au laboratoire pour analyse.

Le lieu où le nouveau-né se trouve actuellement n'a pas été communiqué.

D'après le service social en charge de l'affaire, le père avoisinerait la cinquantaine tandis que la mère n'est certainement pas majeure. On vérifie pour le moment la relation entre les deux. Mais à défaut de soupçon de pédophilie, le détournement de mineure est très suspecté...

La mère se trouve pour l'instant à l'hôpital universitaire de Bethléem pour des examens médicaux et psychiatriques. Elle prétend être encore vierge et affirme que le bébé vient de Dieu. Si son état mental le permet, elle sera mise en examen pour non-assistance à personne en danger.

La consommation de stupéfiants, probablement amenés par les trois étrangers, doit sans doute être prise en compte dans cette affaire. Des prélèvements et des prises de sang ont d'ailleurs été faits en vue de retrouver les empreintes d'ADN nécessaires à l'enquête.

Aux dernières nouvelles on apprend que les bergers présents sur les lieux affirment avoir vu un grand homme, tout de blanc vêtu, qui leur a ordonné de se rendre à l'étable, avant de s'envoler mystérieusement. Aucune hypothèse n'est écartée, comme celle d'embarquement à bord d'un OVNI qui n'est pas à exclure...

- L'opposition s'est indignée que le gouvernement ne mette pas en place les moyens de protection suffisante pour éviter que n'importe quel OVNI puisse survoler notre espace aérien. Elle demande une enquête parlementaire.
- Les verts rappellent que faire un feu de bois dans une étable est source de pollution.
- L'extrême gauche dénonce le capitalisme sauvage qui augmente les loyers et empêche les familles modestes d'avoir un logement décent.
- Le président déclare que depuis son élection le gouvernement a ouvert de nombreuses nouvelles places d'accueil pour éviter de laisser des familles à la rue alors que son prédécesseur en avait supprimé.

Une cellule de crise a été installée sous la direction du préfet Hérode, l'autorité craignant un complot dont les rumeurs avaient persisté ces derniers temps.

On pourra également suivre les images en direct sur BFM télé et, à 17h30, "c'est à vous" organisera un débat sur le thème " Peut-on encore accoucher dans une étable de nos jours ?", en présence de plusieurs invités :

- notre confrère de Libération, auteur d'une enquête sur "La rue pour toute la vie",
- un sociologue enseignant à l'Institut d'Etudes Politiques, spécialiste de la précarité sociale,
- de l'écrivain Victor Hugo, qui a écrit " les Misérables",
- de Monsieur Pilate Ponce, représentant le gouvernement.

Et pour conclure, après examen médical, la fille mineure ayant été effectivement reconnue vierge, le couple a été placé en garde à vue pour rapt d'enfant...

Extrait de la brochure : "*En chemin avec sainte Rita*", transmis par Patrick Mariage.

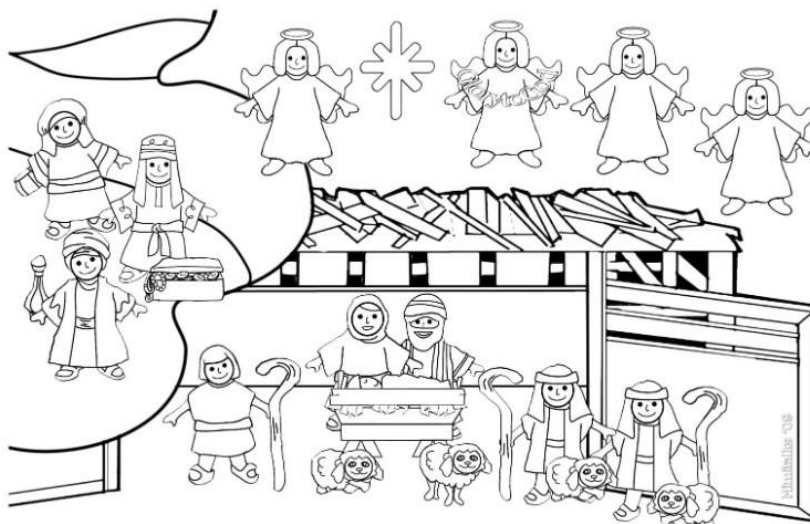


Image transmise par notre envoyé spécial sur place

Soirée-débat

Crise climatique, économique, énergétique...

À quand le changement ?



Soirée-débat avec
LAURENT LIEVENS, sociologue,
psychomotricien, chercheur in(ter)dépendant
PAUL SCOLAS, prêtre, docteur en théologie

Jeudi 1^{er} décembre à 19h



Maison Harmignie
Rue Léon Bernus 9
6000 Charleroi

Renseignements :
charleroi@entraide.be

ENTRAIDE & FRATERNITE  ACTION
VIVRE ENSEMBLE

Avec le soutien de



Belgique
partenaire du développement

Conte pour Noël : Substitution

Des brindilles, de bien maigres bûchettes et rondins, ils n'avaient plus guère que cela à pouvoir apporter. Ils avaient dépensé tout leur avoir pour acheter ce bahut dont l'envie leur brûlait le cœur et la pensée depuis quelques mois. Ils avaient espéré que l'hiver serait clément et qu'ils auraient peu de frais de chauffage et de vêtements. Ils avaient eu l'audace de compter sur la bienveillance du temps et des éléments naturels. Ils n'avaient pas envisagé qu'ils allaient être invités pour Noël chez des voisins auxquels ils devraient, comme c'est l'habitude dans leur région, offrir une bûche du plus bel effet et du meilleur bois. Ce cadeau était, en ce temps-là, le seul partage matériel des frais du réveillon.

Ces misérables branchages qu'ils avaient récoltés dans les endroits boisés des environs, jamais ils n'oseraient en faire don. Ils étaient tout juste utiles à pouvoir cuisiner et à réchauffer un peu leur foyer le soir venu, quand le travail terminé ils se laissaient aller à la rêverie au coin de lâtre sous une douce couverture. Pour ces activités, peu importait, en effet, la présentation du combustible, seuls comptaient les résultats. Pour illuminer un réveillon de Noël, il s'agissait, cependant, de faire un présent non seulement fonctionnel, mais aussi ravissant. La forme avait, ici au moins, autant d'importance que l'usage prévu.

Alors ils firent appel à leur imagination pour dissimuler leur pauvreté du moment. Elle pensa broder un napperon représentant une bûche ou encore en graver une sur un petit panneau qu'elle possédait. Elle imagina aussi donner de modestes rondins individuels, joliment emballés dans un papier qu'elle décorerait avec soin, afin que chacun au moment opportun alimente le feu. Mais il estima que cela n'aiderait pas vraiment leurs hôtes à réduire leurs dépenses. Tout cela était juste symboliquement acceptable. De manière tangible, cela ne faisait pas le poids avec l'offrande traditionnelle.

Comme ils avaient des œufs, de la farine, de la confiture, du sucre et du lait, elle proposa de réaliser un gâteau ce qui serait une réelle contribution personnelle au repas et ne révélerait aucunement leur précarité actuelle. Il accepta son initiative, tout en l'invitant à donner au gâteau la forme de l'objet attendu.

Elle roula donc sa pâte après l'avoir soigneusement aplatie et garnie d'un peu de confiture. Elle orna son œuvre de nœuds et d'un entrelacs en confiture représentant les veines et les aspérités d'une écorce.

D'un air joyeux, ils offrirent leur délicieuse pâtisserie, prétextant qu'un peu de renouveau ne fait jamais de mal à personne.

Leur innovation eut tant de succès que bientôt à travers le pays tout entier, puis à travers quantité de contrées de plus en plus lointaines, de tels gâteaux furent confectionnés. Ces pâtisseries furent par la suite garnies de crème au beurre, nappées de moka ou de chocolat, fourrées aux marrons. Leur base devint une génoise moelleuse à souhait, tant l'homme cherche à améliorer ses créations.

Qui penserait que l'origine de la coutume fut un manque provisoire de ressources ? Qui oserait prétendre qu'il n'y a point d'issues heureuses aux imprévus de la vie ?

Qu'un chemin soit inabordable, nous en trouverons tous bien un qui nous conduira d'une manière différente vers cet endroit où nous espérons aller. Notre imagination n'est-elle pas notre plus sûr allié ? Notre capacité à découvrir d'autres voies n'est-elle pas ce qui nous rend unique parmi tous les êtres de la création ?

Micheline Boland

Noël à Tuvalu



Vous avez vu comme moi, les images du Ministre des affaires étrangères de l'Etat de Tuvalu (huit îles du Pacifique) interpeller les participants de la COP 27, les pieds dans l'eau.

Il a planté son pupitre dans la mer et, habillé de son costume-cravate, en appelle à la solidarité et à la conscientisation du monde des nantis quant à l'urgence climatique.

C'est qu'on leur avait promis, en 2020, de l'aide financière pour éventuellement délocaliser leurs populations, mais ils attendent toujours et, comme sœur Anne, ne voient rien venir.

L'an passé, les personnes qui ont vu, avec angoisse, l'eau monter, ravager leurs biens et menacer leur vie, dans notre propre pays, peuvent certainement mieux comprendre l'angoisse des insulaires surveillant la montée du niveau de la mer.

J'ai lu récemment que le niveau de la mer allait monter de trois mètres si la banquise fondait totalement...

Cela ne nous empêche pas de dormir ? Qu'y pouvons-nous ? On va trouver des solutions techniques à tous ces problèmes, l'humanité étant suffisamment intelligente et créative pour lutter contre le réchauffement climatique ?

Et nous continuons souvent à nous cacher la tête dans le sable, à poursuivre notre vie comme si de rien n'était.

Et il faut des crises répétitives : COVID, guerre en Ukraine, crise de l'énergie pour freiner tant soit peu notre boulimie consumériste. Malheureusement, là encore, ce sont les plus fragiles, les plus pauvres, les plus malades ou handicapés qui trinquent un maximum, qui doivent choisir entre se chauffer, manger, acheter des médicaments.

Il faudra peut-être aussi (mais là je doute un peu) que des milliers de réfugiés climatiques arrivent dans nos contrées pour qu'on s'interroge encore plus sur notre mode de vie.

Rien n'est simple, je le sais, et on se sent parfois démuni ou dépassé par l'ampleur du problème. Néanmoins on peut agir, chacun dans sa sphère, en pensant et agissant écologiquement. Je ne vais pas vous faire un tableau ni vous donner des recettes, des informations en ce sens nous arrivent constamment.

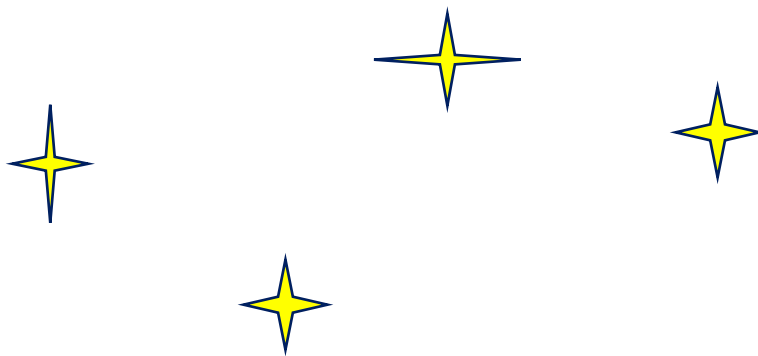
D'autre part, nous pouvons demander des comptes à nos dirigeants, nous pouvons évaluer les programmes électoraux de leurs partis et nous avons le devoir de voter de manière soucieuse de l'avenir de notre planète.

Le temps de l'Avent nous porte à méditer sur les ténèbres qui environnent l'humanité et sur le chemin à parcourir pour parvenir à la lumière de Noël. Cette obscurité n'est pas celle de nos rues, de minuit à cinq heures du matin pour épargner quelques sous, et cette lumière n'est pas celle de lampes LED ! Nous avons affaire à la noirceur de notre propre cœur, celui qui ne veut ni voir, ni entendre la détresse de nos frères et sœurs en humanité. Nous avons besoin de cette lumière qui nous vient d'ailleurs pour nous faire démarrer et mettre en route, comme les bergers et les mages partis à la recherche de la bonne nouvelle : un Sauveur est né !

Nous allons donc VRAIMENT partir. Partir très loin de chez nous, de nos mentalités à courte vue. Nous allons quitter les rails de notre train-train quotidien et changer nos habitudes. Nous savons combien c'est difficile, mais Celui qui naît dans nos vies nous donnera les forces pour le faire.

Nous irons déposer notre crèche à Tuvalu. Nous allons nous mouiller avec eux, pour eux. Que souhaiter de mieux que la solidarité et l'amour du prochain en ce temps de Noël ?

Yvette Vanescote,
Eglise Protestante Unie de Belgique



Le Coin des plus Jeunes ... à partager en Famille



Un Enfant nous est né !



La nuit de Noël, nous écouterons le début de l'Évangile selon Saint Luc :

En ce temps-là, l'empereur Auguste avait décidé de compter les gens. Chacun allait se faire inscrire dans sa ville.

Joseph aussi, monta de Nazareth à Bethléem, la ville de David, parce qu'il était de la famille de David.

Il était avec Marie, sa femme, qui attendait un enfant.

Or, pendant qu'ils étaient là, le jour de la naissance arriva.

Marie eut un fils, elle l'enveloppa de langes et le déposa dans une mangeoire :

en effet, il n'y avait plus de place pour eux dans la salle prévue pour les voyageurs.

Dans la joie, nous prions Jésus :

Alléluia tous ensemble, soyons joyeux ;

Dans le monde, un enfant est né :

C'est Dieu qui vient sur la terre

Pour nous montrer comme il nous aime !



Choisis de belles couleurs pour illuminer ce dessin.

Mt 1, 18-24

« La venue de l'Emmanuel annoncée à Joseph »

Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, la mère de Jésus, avait été accordée en mariage à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

Joseph, son époux, qui était un homme juste, ne voulait pas la dénoncer publiquement ; il décida de la répudier en secret. Il avait formé ce projet, lorsque l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : " Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle mettra au monde un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : le Seigneur sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. "

Tout cela arriva pour que s'accomplît la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra et elle mettra au monde un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : " Dieu-avec-nous " .

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.

HORIZONTALEMENT :

- titre messianique montrant l'enracinement de Dieu en Israël ;
- c'est par la puissance de celui-ci que Marie attend un enfant ;
- ici le verbe est au sens biologique : engendrera ;
- dans le sens de promesse, fiancée ;
- l'expression signifie : présent, qui secourt et soutient ; dans le Christ, cette présence se poursuit toujours ;
- en état de grossesse ;
- originaire de Nazareth - cousine d'Élisabeth ;

VERTICALEMENT :

- (deux mots) délivre de la puissance du mal et de la mort ;
- diffamer, exposer au déshonneur ;
- nom symbolique donné à Jésus ;
- enfanté ;
- rompre ses fiançailles ;
- phénomène psychique pour assurer le dessein de Dieu ;
- avec discrétion ;
- messager de Dieu.

QUESTION DE LA SEMAINE

" ... Joseph fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, " Sans ce " oui " de Joseph, que serait-il advenu du salut de notre humanité ? Aurait-il pu se réaliser quand même ?

VOCABULAIRE

ange -concevra - Dieu-avec-nous - dénoncer - Emmanuel - enceinte - engendré - Esprit Saint

- fils de David - mariage - Marie - répudier - secret - Seigneur sauve - songe

BIBLI-MOTS par Léo-Paul Rioux, diacre permanent

Pierre dans les Actes nous dit.

X H Q

Y

Animation Vie et Foi le 23/10/2022

Eglise Saint Louis Marcinelle – Vous serez mes témoins



Christmas Shaker

Savourez un cocktail de mélodies enivrantes,
concocté par 2 groupes vocaux d'excellence....

La Villanelle | Groupe vocal de Montigny-le-Tilleul

Direction: Stéphanie Guilmin | Piano: Alice Nicolas

Ensemble vocal PAYS NOIR | Charleroi

Direction: Guillaume Houcke



Le dimanche 11 décembre 2022 à 16h00

Église St-Martin | 6001 Marcinelle (Centre)

Place à 15€ | 13€ en prévente | Gratuit pour les - de 12 ans

Placement libre

Réservation

nic.smeesters@gmail.com | 0496 78 55 66

